
L'IMPACT DE LA CONTEXTUALISATION DES ÉNONCÉS DANS LES QUESTIONS D'OPINION SUR LE SYSTÈME DE PROTECTION SOCIALE

Adrien PAPUCHON

Drees (Ministère des Solidarités et de la Santé), Sous-direction des synthèses, des études économiques et de l'évaluation

adrien.papuchon@sante.gouv.fr

Mots-clés : questionnaire, effet de formulation, protection sociale, perceptions, représentations, opinions

Résumé

Interpréter les réponses aux enquêtes sur les représentations et les opinions des individus constitue souvent une opération délicate, notamment en raison de l'impact de la formulation des énoncés. Cependant, il est rare d'être en mesure d'évaluer rigoureusement l'ampleur des effets de formulation : les comparaisons entre enquêtes différentes sont en effet sujettes à caution, de nombreux autres facteurs étant susceptibles d'influer également sur les réponses obtenues (méthodes de collecte, événements survenus entre les phases de terrains, compositions des questionnaires, durées des questionnaires...).

La vague 2016 du Baromètre d'opinion de la DREES offre l'opportunité d'étudier la sensibilité des réponses à la contextualisation des énoncés de 9 questions portant sur le système de protection sociale en France. Cette enquête de suivi annuel de l'opinion des Français sur leur santé, la protection sociale et les inégalités s'appuie sur un échantillon de 3 000 personnes. Celles-ci sont interrogées en face-à-face et représentatives de la population adulte habitant en France métropolitaine (méthode des quotas par sexe, âge et profession de la personne de référence, après stratification par grande région et catégorie d'agglomération).

L'échantillon général est divisé en quatre sous-échantillons d'environ 750 individus également représentatifs de la population française (« split sample »). Pour chaque question considérée, deux sous-échantillons sont interrogés sur la question posée dans les vagues d'enquête précédentes, tandis que les deux autres sous-échantillons se voient proposer chacun une variante contextualisée évoquant au préalable soit le coût des dispositifs publics, soit leur impact social.

Deux principaux résultats sont mis en évidence : la sensibilité des réponses à la contextualisation des questions dépend, d'une part, du type de questions et, d'autre part, des caractéristiques sociales des individus. Les réponses aux questions d'ordre général, ainsi que celles qui portent sur la durée d'indemnisation du chômage et le niveau des cotisations patronales, sont celles pour lesquelles la contextualisation joue le plus. Par ailleurs, certains groupes sociaux – comme les plus diplômés ou les classes dites moyennes-inférieures – peuvent être plus affectés que les autres : les plus diplômés apparaissent plus sensibles à l'évocation de la compétitivité des entreprises dans les énoncés, tandis que les réponses des catégories moyennes-inférieures sont plus impactées que celles des autres groupes sociaux lorsque la formulation des questions insiste sur le coût du système de protection sociale.